

The logo for the television channel Arte, consisting of the word "arte" in a lowercase, orange, sans-serif font.A promotional poster for the TV series "Wolf Hall". It features two men in 16th-century Tudor clothing. The man on the left is younger, with a beard, wearing a black cap and a white fur-trimmed coat over a dark, patterned tunic. The man on the right is older, wearing a black cap and a dark, fur-lined coat, holding a large brown leather book. The background is a dark red wall with a repeating floral pattern.

WOLF — ◆ — HALL DANS L'OMBRE DES TUDORS

UNE SÉRIE DE PETER KOSMINSKY
D'APRÈS LES ROMANS DE HILARY MANTEL
AVEC MARK RYLANCE, DAMIAN LEWIS, CLAIRE FOY
(ROYAUME-UNI, 2015, 6X60MN, VF/VOSTF)

JEUDI 21 ET 28 JANVIER 2016 A 20.55

ET SUR     D-DVD



CLAIRE FOY ET DAMIAN LEWIS

Peter Kosminsky (*Warriors, Le serment*) retrace l'ascension fulgurante de Thomas Cromwell, éminence grise du roi d'Angleterre Henri VIII. Adaptée des best sellers de Hilary Mantel*, une fresque historique aussi sobre que passionnante dopée par l'interprétation de Mark Rylance (*Le Pont des Espions, Deux Sœurs Pour Un Roi*), Damian Lewis (*Homeland*), Claire Foy (*Le Serment, La Petite Dorrit*) ou encore Jonathan Pryce (*Game of Thrones, Brazil*).

Si le règne rouge sang d'Henri VIII n'en finit plus d'inspirer les réalisateurs – d'*Anne des mille jours* à *Deux sœurs pour un roi* en passant par la saga *Les Tudors* diffusée par ARTE –, Peter Kosminsky se démarque avec cette fresque brillante relatant l'ascension de Thomas Cromwell, avocat de basse extraction propulsé au sommet de l'État par la seule force de son intelligence et de son ambition. Traversée par un souci constant du détail, jusque dans les éclairages à la bougie qui attisent la puissance picturale des clairs-obscurs, *Wolf Hall* s'appuie sur une mise en scène épurée et sur une narration sans à-coups, qui servent la complexité des personnages et de leurs relations. Autre atout majeur : le casting, remarquable, dominé par le calme insaisissable de Mark Rylance (Thomas Cromwell), la vulnérabilité inquiétante de Damian Lewis (Henri VIII) et la froide détermination de Claire Foy (Anne Boleyn).

- ◆ 3 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES 2016
- ◆ NOMINATIONS AUX EMMY AWARDS 2015

*parue en France aux Sonatine éditions



MARK RYLANCE

RÉSUMÉS DES ÉPISODES

1. JEUX DE DUPE

1529. Le roi Henri VIII tente d'obtenir l'annulation de son mariage avec Catherine d'Aragon, coupable de n'avoir pu lui donner un héritier mâle. Rendu responsable de l'enlisement des négociations avec Rome, le cardinal Wolsey est démis de ses fonctions de lord-chancelier et remplacé par Thomas More. Thomas Cromwell, avocat et homme de confiance du prélat, refuse de l'abandonner. Il rend visite à Anne Boleyn, la favorite d'Henri, qui brûle d'impatience de monter sur le trône, et décroche une entrevue avec le roi.

2. CROMWELL, LE BIEN-AIMÉ

Décembre 1529. Anne et son oncle, le duc de Norfolk, font pression pour que Wolsey soit exilé dans le nord du royaume. Cromwell, qui s'est rapproché de Johane, la sœur de sa défunte épouse, continue d'œuvrer pour le retour en grâce du cardinal. Après un nouveau tête-à-tête, le roi terrorisé par le fantôme de son frère, le fait appeler en pleine nuit. Le lendemain, Cromwell apprend le décès de son protecteur, survenu lors de son convoi jusqu'à la Tour de Londres. Nommé par la suite conseiller du roi, il jure de venger le cardinal.

3. LA REINE ANNE

1531. Sous l'influence de Cromwell, Henri se revendique chef suprême de l'Église d'Angleterre. Thomas More, engagé dans une chasse aux hérétiques, menace le conseiller du roi, dont il soupçonne les liens avec le réformateur William Tyndale. Le divorce royal est mis en péril par Harry Percy, qui affirme être marié à Anne. Cromwell prend les choses en main et use de ses relations avec les sœurs Boleyn pour obtenir le poste de gardien de la Maison des joyaux. Lors d'une rencontre à Calais avec François Ier, Henri et Anne se marient en secret.

Retrouvez les résumés des épisodes suivants sur le site artemagazine.fr



JONATHAN PRYCE

«UNE ÉTUDE SUR LA FRAGILITÉ DU POUVOIR»

ENTRETIEN AVEC PETER KOSMINSKY

Grand nom de la fiction britannique, Peter Kosminsky s'est illustré avec des œuvres de politique contemporaine saluées par la critique. Il s'attèle pour la première fois à une série en costumes à laquelle il injecte les thèmes qui lui sont chers. Entretien.



Pourquoi avez-vous choisi de tourner une série historique alors que vous êtes plutôt familier de fictions traitant de sujets d'actualité telles que *Warriors* ou *Le serment ?**

Peter Kosminsky : C'est Mark Rylance, l'interprète de Thomas Cromwell, qui m'a parlé de *Wolf Hall*, la trilogie de Hilary Mantel. Mark était déjà le héros de mon téléfilm *David Kelly, le prix de la vérité* (diffusé par ARTE en 2005), qui évoquait le suicide de David Kelly, un expert en armes chimiques et bactériologiques. Depuis, nous souhaitons retravailler ensemble. En outre, le scénario, écrit par Peter Straughan et fondé sur les deux premiers tomes de *Wolf Hall* (le troisième est en cours d'écriture, NDLR), est le meilleur que j'aie jamais lu. Si les producteurs ont accepté

que je réalise cette série alors que je n'avais pas l'habitude de tourner des films en costumes, c'est parce qu'il s'agit d'une histoire éminemment politique. Une thématique que j'ai traitée à de nombreuses reprises.

Que raconte *Wolf Hall* ?

La série s'intéresse à la bataille que se livrent ceux qui restent accrochés à leurs principes et ceux, plus pragmatiques, qui souhaitent des changements. C'est aussi une réflexion sur la diplomatie à l'œuvre quand un chef jouit d'un immense pouvoir. À la fin de la série, Thomas Cromwell est un des hommes les plus influents du royaume. Pourtant, sa vie ne tient qu'à un fil car il dépend entièrement des caprices du roi Henri VIII. *Wolf Hall* est donc une étude sur la fragilité du pouvoir.

Quel est le contexte politique dans lequel les personnages évoluent ?

C'est le moment où l'Europe connaît un schisme religieux. En 1534, l'Acte de suprématie fait passer l'Église d'Angleterre sous l'autorité royale, au détriment du pape. Parallèlement, le pays est en faillite. Catherine d'Aragon échoue à donner au roi un héritier mâle. Thomas Cromwell devient le plus proche conseiller du roi, expulse Catherine et fait couronner Anne Boleyn, contre l'avis du pape.

Pourquoi était-il intéressant de raconter cette histoire du point de vue de Thomas Cromwell ?

Cet homme a été traditionnellement dépeint comme mauvais, cruel. Hilary Mantel le réhabilite. Il était passionnant de mettre en

* Diffusées par ARTE en 2003 et 2012.



CLAIRE FOY ET MARK RYLANCE

scène ce processus. Par ailleurs, Cromwell est issu d'un milieu populaire. Il s'est élevé uniquement grâce à son intelligence et à son charisme, brisant toutes les règles des hiérarchies sociales. Certes, il a fait exécuter de nombreuses personnes, dont l'évêque Thomas More, mais il subissait une énorme pression : s'il n'obéissait pas au roi, il signait son arrêt de mort.

Des critiques de l'Église catholique se sont élevées à l'encontre de votre représentation de Thomas More...

Elles ont cessé à partir du quatrième épisode. J'y détaille la bataille intellectuelle complexe qui se joue entre More et Cromwell. Prêtres et évêques ont

alors compris que je n'étais ni juge ni partie.

Wolf hall ne contient pas de scènes d'alcôves et de batailles. C'est assez rare de nos jours dans une série. Pourquoi ce choix ?

L'intrigue est essentiellement psychologique. Mais un silence et un regard éloquent s'avèrent parfois plus terrifiants qu'une phrase de menace. Le rythme de la série, assez lent, s'est nourri de cette extrême prudence des protagonistes. Chaque parole peut les mettre en danger face à un roi imprévisible et dangereux.

La série a-t-elle été appréciée en Angleterre, où la BBC l'a diffusée début 2015 ?

On peut parler de succès inattendu, avec parfois six

millions de téléspectateurs ! C'est exceptionnel compte tenu du rythme du récit et de la complexité de l'intrigue. Les critiques, y compris aux États-Unis, sont aussi les meilleures de ma carrière. D'ailleurs, *Wolf Hall* est plusieurs fois nommé aux prochains Emmy Awards et aux Golden Globes.

Allez-vous adapter le dernier volet de la trilogie ?

Absolument ! Dès que le livre sera terminé et que Peter Straughan l'aura adapté, je serai sur le pont.

Propos recueillis par Laure Naimski

arte EDITIONS



Sortie DVD

LE 3 FÉVRIER 2016

COMPLÉMENTS DE PROGRAMME :

- INTERVIEWS DU RÉALISATEUR
- INTERVIEWS DES PRINCIPAUX ACTEURS
- SCÈNES COUPÉES

CONTACT PRESSE ARTE EDITIONS

HENRIETTE SOUK : 01 55 00 70 83

H-SOUK@ARTEFRANCE.FR

SABRINA BENDALI : 01 55 00 70 86

S-BENDALI@ARTEFRANCE.FR

LISTE ARTISTIQUE

THOMAS CROMWELL.....	MARK RYLANCE
HENRI VIII.....	DAMIAN LEWIS
ANNE BOLEYN.....	CLAIRE FOY
LE CARDINAL WOLSEY.....	JONATHAN PRYCE
CATHERINE D'ARAGON.....	JOANNE WHALLEY
THOMAS MORE.....	ANTON LESSER
JANE SEYMOUR.....	KATE PHILLIPS
MARY BOLEYN.....	CHARITY WAKEFIELD
HARRY PERCY.....	HARRY LLOYD
LE DUC DE NORFOLK.....	BERNARD HILL
THOMAS CRANMER.....	WILL KEEN
RAFE SADLER.....	THOMAS BRODIE-SANGSTER
EUSTACHE CHAPPUIS.....	MATHIEU AMALRIC

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION : PETER KOSMINSKY

SCÉNARIO : PETER STRAUGHAN

D'APRÈS LES ROMANS DE HILARY MANTEL : *LE CONSEILLER - DANS L'OMBRE DES TUDORS* ET *LE CONSEILLER - LE POUVOIR (SONATINE ÉDITIONS)*

IMAGE : GAVIN FINNEY

MONTAGE : DAVID BLACKMORE, JOSH CUNLIFFE

MUSIQUE : DEBBIE WISEMAN

DÉCORS : PAT CAMPBELL

COSTUMES : JOANNA EATWELL

PRODUCTION : PLAYGROUND ENTERTAINMENT, COMPANY PICTURES PRODUCTION POUR BBC AVEC LA PARTICIPATION D'ARTE FRANCE (ROYAUME-UNI, 2014, 6X60MN, VF/VOSTF)

DIRECTEUR DE LA FICTION D'ARTE FRANCE : OLIVIER WOTLING

DIRECTEUR ADJOINT DE LA FICTION D'ARTE FRANCE EN CHARGE

DE L'INTERNATIONAL : ALEXANDRE PIEL

ARTE.TV/SERIES

CONTACTS PRESSE :

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48
D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR / G-HOH@ARTEFRANCE.FR

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CHAÎNE SUR  @ARTEpro